

## Une vie de rêve

Fin de ma séance de fitness (par dvd interposé) du lundi après midi ; douche rapide mais délicieuse grâce à mon gel douche « verveine apaisante » ; je saute ensuite dans mon pantalon de velours Levis R et enfile ma chemise « vintage » : tenue décontractée juste ce qu'il faut. Je sais que j'ai du temps devant moi mais ne peux m'empêcher de me presser quelque peu, comme à chaque fois.

Dernier coup d'œil dans le miroir. Je redresse un peu mon col, ajoute une petite touche de mon tout dernier achat, le parfum « plus mâle que mâle » de Jean-Paul Gaultier. Parfait. Décidément, ces nouvelles lunettes (Dior) me vont à ravir... Sincèrement, en voyant le jeune homme dynamique et à la pointe de la mode que je suis devenu, je ne vois pas qui pourrait se douter qu'il y a quelques mois à peine, j'étais plongé dans la plus noire des dépressions...

Une histoire classique : un divorce, plutôt (ou tout à fait) contre mon gré, les enfants qui partent vivre chez leur mère (que j'aimais encore passionnément). Eux qui étaient toute ma vie sont devenus un week-end sur deux ; je peux vous dire que ce n'est vraiment pas grand chose. Il ne m'a pas fallu longtemps pour sombrer. L'armée de Prozac, Seroplex et compagnie que les médecins ont lâchée sur moi n'a rien pu faire. Certains de mes amis (une minorité) ont plus ou moins tenté de m'aider, tandis que d'autres (la majorité) m'ont tout simplement laissé tomber, avec toute l'hypocrisie nécessaire dans ce genre de cas.

J'ai perdu mon travail assez rapidement, sans que cela ne me perturbe outre mesure. Finies les promenades matinales pour sortir le chien, fini le chien de toute manière, lui non plus n'a pas supporté mon état quasi léthargique. Rien ne pouvait éveiller mon intérêt, et encore moins me redonner goût à la vie. Les moments passés avec mes chères têtes blondes étaient les seuls à m'apporter un peu de gaieté, sans pour autant faire revivre l'homme que j'étais auparavant. Et puis, un soir, il y a exactement trois mois, deux semaines et cinq jours, tout a changé.

J'étais censé fêter la victoire de L'Olympique Lyonnais sur Manchester United (ou peut-être était-ce l'inverse, peu m'importait, ma passion pour le football s'étant éteinte avec le reste) avec quelques uns des amis qu'il me restait, quand brusquement, Elle m'est littéralement apparue. Tout simplement sublime, moulée dans une petite robe rouge, parfaitement maquillée, un grand sourire fixé sur le visage. Hypnotisé, j'oubliais immédiatement le match qui venait de se dérouler, malgré l'agitation qui régnait autour de moi.

Je n'étais naturellement pas le seul à l'avoir remarquée. Je constatai que mes compagnons ne la quittaient pas des yeux. Seulement, c'était moi qu'elle regardait. Uniquement moi. Qui le lui rendait bien. Nous échangeâmes ainsi quelques phrases muettes, perdus dans un ravissement absolu, quand quelqu'un à ses côtés prononça son nom, comme à mon attention. Cerise. Absolument délicieux.

L'un de mes amis se permit alors une réflexion grivoise, fortement déplaisante mais ayant au moins le mérite de me rappeler leur présence. En guise de réponse, je leur demandai d'aller festoyer sans moi, préférant rester avec Elle. Etonnés, ils espèrent d'abord une plaisanterie ; puis conclurent à une nouvelle lubie du dépressif que j'étais et tentèrent de me « raisonner » ; enfin, ils finirent par céder devant mon insistance et me laisser en paix (non sans une certaine inquiétude, je crois, ce qui par ailleurs ne m'importait guère).

Cerise et moi passâmes le reste de la soirée ensemble. Tout fut naturellement merveilleux, j'oubliais en un instant ce qui me hantait depuis des mois (y compris ce qu'il me restait d'amour pour mon ex-femme). Sa culture m'impressionna ; mon

ignorance ne sembla pas la troubler. Elle m'entretint au sujet du dernier roman qu'Elle avait lue, un bestseller qui faisait la une de l'actualité littéraire à ce moment là. Elle me le conseilla vivement. Moi qui n'avais pas ouvert un livre depuis le collège, je l'achetai le lendemain. Je l'ai tout simplement adoré.

Depuis, nous avons pris l'habitude de nous retrouver chaque jour. Son métier est malheureusement très exigeant et ne lui laisse que peu de temps libre, mais Elle n'a jamais manqué l'un de nos rendez-vous. 19h précise, tous les soirs de la semaine, sauf le dimanche.

Je n'ai pas revu mes amis depuis notre rencontre ; mes enfants viennent toujours me voir de temps à autre, à condition qu'ils ne perturbent pas les moments que je passe avec Elle. Coïncidence, leur mère m'a appelé peu après le fameux soir ; elle m'a dit « avoir bien réfléchi », « regretter certaines choses » et tout le baratin que l'on sort en pareille circonstance. Moi, qui à peine quelques jours auparavant, n'espérait un tel discours que dans mes rêves les plus fous, ai sèchement refusé : « je regrette mais je suis passé à autre chose ». Ce qui était vrai.

Cerise est désormais tout pour moi. Je ne pourrais plus me passer d'Elle ; je lui dois tant. Comme Elle me l'avait prédit, je me sens infiniment mieux dans mon corps depuis que je mange bio et m'exerce régulièrement sur mon vélo d'appartement ou à l'aide de mes cours de fitness sur dvd. Ma chambre est nettement plus agréable en « bleu téméraire », la toute dernière tendance de l'année 2009 ; la vie est tellement plus simple avec mon nouvel « épilateur à laser automatisé » que je me demande comment j'ai pu vivre sans toutes ces années... Je pourrais continuer cette liste sur des pages et des pages. Cerise est toujours de bon conseil, elle sait exactement ce qui me correspond.

Bref, ma vie a totalement changé, et sur tous les plans. D'ailleurs, elle ne devrait pas tarder à connaître une nouvelle transformation, assez radicale. Je sens que Cerise et moi arrivons à un tournant de notre relation. Hier, elle a parlé de mariage, pour la première fois depuis que nous nous fréquentons. Oh, rien de très direct ; quelques mots à propos d'une nouvelle tendance. Mais j'ai immédiatement compris l'allusion. Elle est comme ça, toujours très floue sur les sujets personnels, qu'il s'agisse d'Elle ou de nous. Cela ne me trouble guère, je n'ai de toute façon pas besoin de plus pour la comprendre.

J'ai donc décidé de lui demander sa main ce soir. J'ai acheté une bague dans une grande bijouterie parisienne, qu'elle avait évoquée quelques temps auparavant. Je dois avouer être en proie à une certaine anxiété ; moins due à la peur d'un refus qu'à l'attente de l'un des moments les plus importants de mon existence. Tout est prêt : le bouquet de roses rouges sur la table du salon, deux coupes de champagnes (Dom Perignon, son préféré) et quelques bougies pour parfaire l'ambiance.

19h, enfin. La voilà. Parfaite, évidemment. Elle me gratifie de son habituel sourire, son regard toujours aussi profondément plongé dans le mien. Je vois que les roses lui font plaisir. Elle commence à parler, mais j'ai un peu de mal à me concentrer ; je ne sens que l'écrin dans ma poche. Je saisis quelques mots à propos d'un nouveau produit de beauté révolutionnaire ; je lui glisserais bien qu'elle n'en a nullement besoin si mon émoi me le permettait.

Je l'entends soudain mentionner un logiciel, très facile d'utilisation et vraiment peu cher, permettant de créer des cartes personnalisées et tout à fait charmantes ; l'idéal pour des invitations par exemple. Je comprends le message, hésite encore quelques secondes... Puis me décide enfin : je m'agenouille devant elle comme je le peux, et lui tends l'écrin.

Elle continue son laïus, imperturbable devant mon babillage embarrassé. Mais je

vois à son sourire qu'elle accepte. Son visage respire la félicité ; je devine que le mien aussi. L'émotion me noue la gorge ; nous parlerons du reste demain, pour l'instant nous savourons pleinement ce moment.

L'heure de nous quitter finit par arriver, bien trop vite comme toujours, mais rien ne pourrait altérer mon bonheur. Elle s'apprête à prononcer les mots que je connais par cœur, toujours les mêmes ; sa façon à Elle de me dire au revoir et de s'assurer que je serai bien au rendez-vous le lendemain. Elle redresse la tête, me fixe dans le blanc des yeux ; comme à chaque fois un large sourire éclaire son visage :

« Merci et au revoir ! Retrouvez demain votre télé achat, 19h précise sur M6, pour découvrir de nouveaux produits encore plus fabuleux ! »

Elle n'oublie jamais un clin d'œil à mon attention lorsqu'elle prononce ce dernier mot. Je lui envoie un baiser pour réponse et me décide à éteindre la télévision quand son merveilleux visage disparaît de l'écran. Dire que je vais l'épouser ! Je suis le plus heureux des hommes.

**Adeline Dubost**